

O'Connell, dont l'existence se confond avec celle du peuple, est un exemple on peut dire unique dans les annales des nations. Aussi sa vie emprunte-t-elle à la fois au personnage et à la cause dont celui-ci a été le représentant, un caractère de grandeur héroïque qui l'élève à la hauteur d'un poème.

Cette noble histoire du libérateur de l'Irlande, un des écrivains les mieux faits pour la comprendre et aussi des plus compétents pour la raconter, M. Nemours Godré, l'a exposée avec clarté, vigueur et amour. Dans son volume qui est plein de vie et d'intérêt, on peut suivre toutes les péripéties de ce grand drame national, dont l'enjeu était la liberté d'un peuple, et on voit que chez ce héros l'homme privé était digne de l'homme public, si bien qu'en obtenant l'affranchissement de son pays il a conquis non seulement la gloire que donnent la plus haute éloquence et le plus généreux patriotisme, mais aussi celle qui s'attache aux belles actions et aux grandes vertus.

\* \* \*

**Les Esclaves chrétiens depuis les premiers temps de l'Eglise jusqu'à la fin de la domination romaine en Occident**, par M. Paul Allard. "Ouvrage couronné par l'Académie française. Troisième édition, revue et augmentée." Un vol. in-12: \$1.00. Librairie Victor Lecoffre, rue Bonaparte, 90, Paris, et à Montréal chez C. O. Beauchemin & Fils.

Ce livre, très documenté, résume les résultats obtenus, pendant les six premiers siècles de notre ère, par l'influence chrétienne tout ensemble pour adoucir la condition des esclaves et pour préparer l'abolition future de l'esclavage.

M. Paul Allard a divisé son ouvrage en trois parties: "L'Esclavage romain, — l'Egalité chrétienne, — la Liberté chrétienne." L'état économique, social et moral du monde antique, où l'esclave, auquel on refusait toute personnalité et tout droit, était considéré comme un simple instrument de travail ou de jouissance, est analysé avec les plus grands détails dans la première partie. Dans la seconde sont indiqués les moyens employés par l'Eglise pour déraciner l'esclavage sans ébranler la société civile: proclamation de l'égalité de tous les hommes en Jésus-Christ, accès des temples chrétiens et des sacrements ouvert à tous, admission de tous aux honneurs du sacerdoce ou de l'épiscopat, permission pour les esclaves d'avoir une famille. La troisième partie nous fait assister à la pénétration de la société religieuse dans la société civile. L'Eglise encourage et facilite les affranchissements; les chrétiens recueillent, pour en faire des hommes libres, les nombreux enfants exposés par l'inhumanité antique (très curieux chapitre sur les "alumni"); l'idée du travail manuel est réhabilitée; le nombre des esclaves diminue, en même temps qu'augmente celui des ouvriers libres; la législation des princes chrétiens devient de jour en jour plus contraire à l'esclavage.

Au terme de la période étudiée dans ce livre, l'esclavage paraît encore "debout et puissant; mais debout et puissant comme un arbre dont toutes les racines ont été coupées, et qui doit, un jour plus ou moins prochain, sans qu'il soit besoin, pour l'ébranler, d'une secousse violente, tomber de lui-même."

\* \* \*

**Le Cardinal Wiseman**, Méditations sur la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Traduit de l'anglais par l'abbé Caudron, avec une préface du Cardinal Vaughan. Un très beau volume in-16 Jésus, de 300 pages environ; impression de luxe avec têtes de chapitres, letrines, vignettes, sur beau papier teinté. Prix broché: 65 cts, chez C. O. Beauchemin & Fils, à Montréal.

Voici comment le Cardinal Vaughan, archevêque de Westminster, apprécie ce nouvel ouvrage dont il a bien voulu écrire la Préface: